

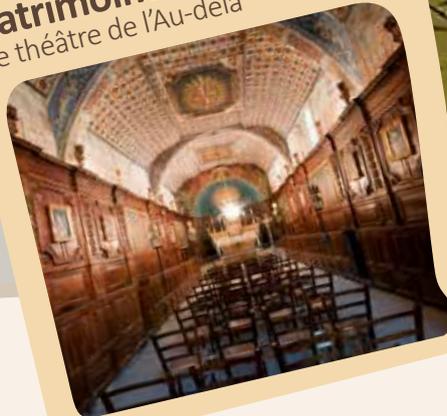
SÉMINARISTES SAISON (2)



1918
Monseigneur Latty



Patrimoine
Le théâtre de l'Au-delà



Portrait
Lydie LAFOND



- L'Édito de Mgr: Il est vraiment ressuscité, il est vivant!
- Nouvelle évangélisation: Comment toucher la tranche d'âge 11-14 ans?
- Le livre du mois: La Grâce de l'éclat de rire d' Annabelle Combe
- Franc comme François: Y a d'la joie, voici venir le hirondelles!
- WebTV: La messe chrismale
- Le saviez-vous? De moins en moins de bébés...
- Courrier d'un lecteur: L'affectivité de Marie

**LE CHEMIN
NEOCATÉCHUMÉNAL**

CONFIRMATIONS

Le 12 mai à Cucuron à 10h

Le 12 mai à Vaison-la-Romaine
à 18h30

Le 13 mai à Saint-Ruf (lycéens)
à 10h30

Le 13 mai au Sacré-Cœur
(primaires) à 11h

Le 13 mai à Saint-Symphorien
(collégiens) à 11h

Le 19 mai à N.D des Doms
(adultes) à 18h

Le 3 juin à 10h à Robion

Le 15 mai, visite canonique au
Monastère Sainte-Claire à La
Verdière



Le 21 mai à 10h30, messe
solenelle du pèlerinage des
saints de Provence à la Sainte-
Baume

Le 29 mai, visite pastorale à La
Salle

Le 30 mai, visite pastorale de
l'Enseignement Catholique à
Champfleury

Le 31 mai, bénédiction des
nouveaux locaux à l'école
Charles de Foucauld du Pontet

Il est vraiment ressuscité, il est vivant !

Dès le matin du premier jour de la semaine, Jésus vivant est apparu à Marie-Madeleine et aux femmes. Le soir même, il rejoint et fait route avec les disciples d'Emmaüs puis il apparaît aux apôtres réunis dans le Cénacle. Pendant quarante jours, il apparaîtra aux apôtres et à de nombreux disciples, leur donnant la preuve de sa résurrection. Pendant quarante jours, il donne, dans la puissance de l'Esprit Saint, ses instructions aux disciples qu'il avait choisis. Enfin, il disparaît à leurs yeux après leur avoir dit de ne pas quitter Jérusalem avant d'avoir reçu une force, celle de l'Esprit Saint pour devenir des témoins de l'Évangile par toute la terre.

Aujourd'hui comme autrefois, beaucoup de gens ne cessent de nous dire à la manière de Thomas: «Moi, je n'ai jamais vu un mort sortir vivant de son tombeau, j'ai enterré mon père, ma mère, je ne les ai jamais revus! Alors, si vous voulez que j'écoute vos discours donnez-moi un exemple de quelqu'un qui soit revenu de chez les morts, alors je vous écouterai!» Et notre monde baigne dans une incrédulité pratique étonnante, même parmi les chrétiens.

Je voudrais donner la parole à un jeune gitan qui assistait à un dialogue entre un jeune prédicateur qui parlait de Jésus mort pour nous sur la Croix et sorti vivant du tombeau, et une vieille femme gitane qui au milieu de toutes les femmes de son clan l'a interpellé pour lui dire: «Arrête! Si tu es incapable de témoigner de quelqu'un qui est vraiment sorti vivant de son tombeau et que tu as vu, alors tout ce que tu dis ce sont des sornettes!» Se levant, elle commençait à partir avec toutes les autres femmes quand un jeune gitan a pris la parole: «J'ai deux caravanes, j'étais dans l'une avec ma femme, et notre bébé dormait dans l'autre caravane. Il y a eu un orage et la foudre est tombée brutalement sur la caravane où était l'enfant. J'étais tétanisé et avant de réagir, je suis tombé à genoux et j'ai dit à Dieu: "Si tu es vivant, sauve mon enfant!" Alors je suis sorti et je suis entré dans l'autre caravane en feu et mon bébé dormait paisiblement dans son landau, je l'ai pris dans mes bras et nous sommes sortis, je pleurais de joie. Oui, Dieu est vivant, j'en suis le témoin!» Alors toutes les femmes se sont assises et le jeune prédicateur a continué de témoigner de Jésus vivant aujourd'hui dans nos vies.

Je voudrais donner la parole à un homme pauvre de Calcutta qui était venu trouver mère Térésa en lui disant que son enfant avait besoin de tel médicament pour être sauvé, mais qu'il n'avait pas l'argent pour l'acheter, il était en pleurs. Mère Térésa parle avec lui quand arrive un homme qui portait un grand panier rempli de médicaments non utilisés et qui les offre à

la Mère Térésa. Celle-ci prend le panier et s'aperçoit qu'au-dessus du panier il y avait le médicament dont avait besoin le père en pleurs pour son enfant. Non seulement Dieu avait répondu à l'attente de ce père, mais il avait permis que le médicament en question se trouve juste au sommet du panier sans quoi personne n'aurait pensé qu'il pouvait se trouver là. Mère Térésa et les deux hommes se réjouissaient de voir comment Dieu veille sur les besoins de ses enfants.



Je voudrais encore donner la parole à Mère Teresa elle-même. Un soir dans le couvent où elle se trouvait, il n'y avait plus de riz pour le repas du soir quand une femme sonne et lui dit: «Mère, je ne sais pourquoi en sortant de mon travail, j'ai senti que je devais acheter du riz et vous l'apporter, le voici.» Mère Térésa prend le sac et demande à la dame d'attendre un instant. Elle part peser le sac, il y avait exactement la quantité de riz dont la communauté avait besoin pour son repas du soir! Elle est revenue en jubilant devant la délicatesse de Jésus qui veillait sur les besoins de ses enfants. La dame était de son côté bouleversée de voir comment Jésus s'était servi d'elle pour aller porter aux sœurs le riz pour le repas du soir.

Je pourrais continuer à multiplier les témoignages, je ne peux que vous inviter tous à ouvrir vos yeux pour découvrir la présence délicate de Jésus vivant qui ne cesse de nous rejoindre et de veiller sur tous nos besoins à sa manière divine. Pendant le temps pascal, n'ayez pas peur de le rejoindre dans l'eucharistie dominicale, un lieu où il se donne à nous pour nous rendre forts de sa propre vie divine; n'ayez pas peur d'ouvrir votre Évangile et lisez les actes des apôtres, vous assisterez émerveillés à la manière dont l'Église est née et a grandi très vite. La puissance de l'Amour est immense!

+ Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

L'affectivité de Marie

Réaction de Patrick au Bloc-Notes de mars



J'ai lu avec une grande attention l'article sur le «Triomphe de l'affectivité» Mon avis est qu'il pourrait être très heureux, et édifiant, de parler de l'affectivité de Marie, plutôt très présente aujourd'hui dans l'Eglise et chemin incontestable pour découvrir qui est Jésus. A travers Marie on découvre qui fut ou put être Jésus pour elle, et donc aussi pour nous. Ceci à partir des textes des évangiles, voire même des Actes. Témoignage le plus direct sans doute de ce que vous évoquez... De quoi nous plonger sans nul doute dans le concret



Nos séminaristes (2)- Redemptoris Mater

Les séminaires «Redemptoris Mater» ne sont pas des séminaires du Chemin néocatéchuménal, mais conformément à leurs statuts et à leur règle de vie, ils sont de véritables séminaires diocésains, qui dépendent de l'Évêque. Les séminaristes suivent les cours au Studium de Notre-Dame de Vie à Venasque. Ils effectuent une année de pastorale en paroisse en tant que diacres et quelques années dans le diocèse en tant que prêtres. Ensuite, à la demande d'un autre évêque manquant de prêtres, Mgr Cattenoz peut les envoyer en mission. Mais si lui-même a des urgences dans le diocèse, il peut les nommer en paroisse; ce sont des prêtres diocésains.

Une des caractéristiques de ces séminaires diocésains «Redemptoris Mater» est l'internationalité: les candidats au sacerdoce viennent du monde entier. Cela rend concrètement visible l'universalité de l'Eglise: il n'y a plus ni juifs, ni grecs, ni blancs, ni noirs, mais une nouvelle création. Cela montre la nature même de ces séminaires qui préparent des évangélistes pour le monde entier, disposés à aller si nécessaire jusqu'aux confins de la terre.



Une autre particularité est le lien entre la formation sacerdotale et l'itinéraire d'initiation chrétienne, propre au Chemin néocatéchuménal. Les prêtres sont d'abord des baptisés et, à ce titre, ils ont besoin d'un cheminement de foi pour devenir des chrétiens adultes. L'expérience montre que ce cheminement, vécu dans une petite communauté, constitue une aide importante pour la maturation psychologique, affective et humaine des candidats au sacerdoce.

La formation

Le séminaire diocésain "Redemptoris Mater" d'Avignon envoie ses séminaristes suivre les cours du Studium de l'Institut "Notre-Dame de Vie". Nous avons la chance d'avoir sur notre diocèse une école de Théologie de niveau universitaire et de plus dans un cadre spirituel lié à la famille carmélitaine, il est important de pouvoir en profiter pour former nos prêtres.

Par ailleurs, les séminaristes, en dehors des cours, vivent dans le séminaire diocésain qui est le leur, jusqu'à maintenant à Châteauneuf-de-Gadagne et depuis la rentrée au presbytère de Sorgues en attendant la construction d'un premier bâtiment sur le terrain de l'ancienne

Visitation de Sorgues (près du centre commercial Avignon Nord). Toute une partie de la formation se vit ainsi dans leur lieu de vie. Il y a trois prêtres à leur service: un recteur, le Père Giuseppe Giau, un vice-recteur, le Père Carlos Gomez et un préfet des études, le Père Julien-Paul Sobas.

Dans le cadre de leur formation, les 12 séminaristes participent également à la vie d'une communauté du Chemin néocatéchuménal pour la rencontre hebdomadaire sur la parole, le samedi en soirée pour la messe dominicale et un dimanche par mois à une retraite appelée «convivence».

PREMIER CYCLE

En première année au Studium de Notre Dame de Vie

- Antonio Manuel MANCHON MOLINA
- Jorge Esteban PARDO BAUTISTA

STAGE PASTORAL

- Jesus Agustin CAMPOMAR HERNANDO au Kazakhstan

- Miguel Angel CARDENAS SABOGAL

en France

- Stefano CICCHINO, en France
- Joshua HAMMOND, aux US
- Clement LOUP, en itinérance en France
- Bryan Andres MARIN CLAROS en Grèce



DEUXIÈME CYCLE

En deuxième année au Studium de Notre Dame de Vie

- Paulo Victor LOMBARDI VILLELA GRACIANO
- Pablo SOLIS ENCINA
- Jose Andres ZUNIGA RIVAS

DIACRES EN VUE DU SACERDOCE EN STAGE PASTORAL

- Abel Jeremias MARTINEZ RODRIGUEZ

En insertion paroissiale au secteur de Morières-Vedène

Ils sont devenus prêtres

Voici les prêtres de moins de dix ans d'ordination, issus du séminaire Redemptoris Mater d'Avignon

- Père Julien-Paul SOBAS, Préfet des études au séminaire Redemptoris Mater et vicaire à Vedène, ordonné en 2015
- Père Nelson Fabian VEGA OPAZO, vicaire au Pontet, ordonné en 2014



- Père Daniele TEDESCO, curé de Sorgues, ordonné en 2013
- Père Hector Orlando ARGAMONTE, curé de Morières les Avignon, ordonné en 2011
- Père Yves GASSMANN, curé du Pontet, ordonné en 2008

Ils rentrent de Saint-Didier, un soir de janvier, juste quelques minutes avant de rejoindre la chapelle pour les vêpres et la messe du soir. Le guitariste sent bon l'Espagne natale, il donne de la voix avec assurance. Ne sommes pas en paroisse, mais dans une communauté en mission, c'est transparent et émouvant. Après la messe quelques-uns ne viendront pas à l'étage pour un repas sur nappe, car il y a 3 invités du Crossmédia ce soir-là. Ils doivent rejoindre des groupes en catéchèse. Le temps de la mission, ce n'est pas après la formation, c'est aujourd'hui.

Ainsi vivent les séminaristes venus souvent de loin, d'Amérique du Sud, d'Asie et du sud de l'Europe. L'itinéraire de leurs formations les lie à des communautés de baptisés et les amènera à une longue itinérance missionnaire. Voie exigeante s'il en est.

Dans le prochain numéro du Bloc-Notes, vous découvrirez les 7 séminaristes qui viennent de communautés nouvelles, Frères Carmes messagers de l'Esprit-Saint, frères de la communauté Pantokrator et frères de la communauté Mère du Divin Amour. GG

Quelques chiffres

En France, 4 autres séminaires Redemptoris-Mater, à La Seyne sur Mer, Bayonne, Strasbourg et Marseille. Le Chemin Néocatéchuménal est présent dans une vingtaine de diocèses en France.

Le Chemin néocatéchuménal et Redemptoris Mater.

UN PEU D'HISTOIRE

En 2004, nous ouvrons le séminaire "Redemptoris Mater" et les premiers séminaristes s'installaient à Bollène. Quelques années après, le Studium de Notre-Dame de Vie souhaitant que le séminaire se rapproche du Studium, et providentiellement, le Père Anglès avant son décès faisant don au diocèse de sa maison et de ses biens pour la formation des prêtres, le séminaire s'installait à Châteauneuf-de-Gadagne. Mais le nombre de séminaristes augmentant, la maison est vite devenue trop petite et le séminaire a investi la maison paroissiale de Gadagne.

Par la suite, de nouveau, les lieux devenaient exigus. Alors est venue l'idée de construire un séminaire "Redemptoris Mater" à l'image de ceux existant à travers le monde. De nouveau encore la Providence veillait, car le Monastère de la Visitation fermant, les sœurs avant de partir ont souhaité faire un don au diocèse à l'occasion de la vente de leurs biens. Après avoir hésité à racheter le monastère et à l'adapter aux besoins du séminaire, nous avons opté pour le don d'un terrain sur lequel nous pourrions construire un séminaire "Redemptoris Mater" et un centre spirituel.



Qu'est-ce que le chemin néocatéchuménal ?

Le Chemin néocatéchuménal est né il y a maintenant cinquante ans dans la lumière du Concile, il permet aux chrétiens qui ont été baptisés petit enfant et à tous ceux qui le veulent de vivre un catéchuménat post baptismal.

Tout commence par des catéchèses et une annonce du kérygme (les fondamentaux de la foi) évangélique suivi d'un engagement par ceux qui le veulent à se mettre en chemin autour de trois réalités :

- une rencontre hebdomadaire autour de la Parole,
- l'eucharistie dominicale en petite communauté le samedi soir
- et une rencontre mensuelle pour un partage en communauté.

Les trois essentiels pour le Chemin sont : la petite communauté, la liturgie et la Parole.

Ensuite le Chemin est ponctué d'étapes catéchuménales qui permettent à chacun et à la communauté toute entière de grandir en Christ. En petite communauté, chacun se connaît et nous pouvons nous entraider les uns les autres ; les partages autour de la Parole de Dieu deviennent vite essentiels dans notre vie ainsi que l'eucharistie dominicale.

Le Chemin a été reconnu par le Pape Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI, ce dernier a donné au Chemin ses statuts définitifs et aujourd'hui par le Pape François. Ainsi reconnu par l'Église, le Chemin Néocatéchuménal est confirmé dans ses Statuts comme un modèle de catéchuménat post-baptismal qui est mis en œuvre sous la direction des Évêques diocésains ou, comme l'avait défini Jean-Paul II, comme un « itinéraire de formation catholique » : un programme de formation à la vie chrétienne de la personne, sur une base principalement catéchétique et liturgique, réalisé en communauté et conduit selon des rythmes et des méthodes spécifiques.

« Pourquoi construire un séminaire quand nos églises se vident ?

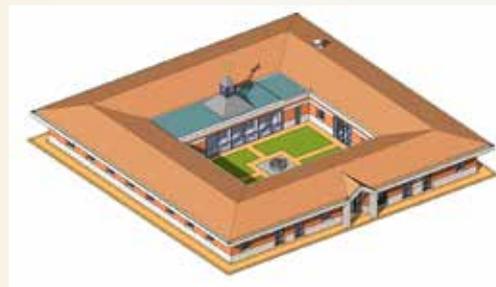
Pourquoi envisager l'avenir quand l'Église apparaît obsolète à bien des gens ?

Pourtant, Jean-Paul II n'a cessé d'encourager l'ouverture de séminaires pour former des prêtres missionnaires assoiffés d'annoncer Jésus-Christ dans notre monde déboussolé. Le Chemin Néocatéchuménal a voulu répondre à la demande de Jean-Paul II, quinze séminaires sont déjà réalisés à travers le monde, Avignon sera le seizième. »

(Mgr Cattenoz)

PREMIÈRE PHASE

Description



La première phase correspond à la construction d'un petit couvent qui, lorsque la deuxième phase sera réalisée, deviendra un centre spirituel diocésain. Mais dans un premier temps, ce bâtiment doit permettre aux séminaristes d'y habiter.

Avancement

Il a été demandé à l'architecte du Chemin néocatéchuménal, Monsieur Mattia Delprete, de Rome, de faire un projet auquel a été associé un architecte français, Monsieur Bruschini. Le projet est terminé, le permis de construire a été déposé et validé. En 2017, l'apport du terrain au

diocèse est devenu définitif. Tout est prêt ; il nous faut maintenant prier Saint Joseph pour trouver des bienfaiteurs. En janvier 2018, les premiers travaux commenceront, pour une fin de chantier prévue à Pâques 2019.

Financement

Le montant des travaux est de 3 millions d'euros. Un emprunt de 2 millions d'euros sur 20 ans a été obtenu, et la vente du précédent logement ainsi que des terrains contigus complétera le financement. Le Chemin néocatéchuménal est en charge d'apporter les fonds qui permettront de rembourser l'emprunt. Le bâtiment sera la propriété du diocèse.

DEUXIÈME PHASE

Description



La deuxième étape de la construction sera de plus grande envergure et sera conditionnée par les finances. Cette étape correspondra à :

La première tranche de la construction du séminaire lui-même, elle comprendra la réalisation de toute la partie habitable du séminaire : chambres du rez-de-chaussée et de l'étage, cuisine et entrepôt, salles d'études et bibliothèque, sanctuaire de la Parole. Cette tranche de construction est estimée à un peu plus de 6 millions d'euros.

La deuxième tranche, indépendante de la première, comprendra la construction de l'Église, du hall d'accueil et du réfectoire. Elle est estimée à 4 millions d'euros.

Financement

Cette deuxième phase sera financée par des dons, et les tranches de construction se feront une fois les montants nécessaires récoltés. Le bâtiment restera propriété du diocèse.

L'avancement se fera en fonction des fonds récoltés

Lydie Lafond habite à Avignon depuis 17 ans. Cette parisienne d'origine a vu sa vie transformée suite à une visite à la Chapelle de la Médaille miraculeuse à Paris.

Depuis l'adolescence et même dans sa vie de jeune adulte, Lydie reconnaît une quête spirituelle non chrétienne.

Dans une recherche plus intense, elle se tournera ensuite vers les chakras, Bouddha, le yoga ou la méditation. Rien ne la satisfait, rien n'est fort !

En 2015, sur les conseils d'une amie chrétienne, Lydie se retrouve à la Chapelle de la Médaille miraculeuse, rue du Bac à Paris. Le lieu est riche en miracles et en apparitions. Son but est donc de venir y prier.

Après s'être procuré à la boutique, un petit manuel de prières, elle entre et s'assoit dans la chapelle et commence à prier.

« Et là, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire : j'ai eu une communion très très forte avec la Vierge Marie. C'était bouleversant, tellement fort ! Je ne m'y attendais pas. »

Je me suis mise à pleurer énormément. C'était des larmes de joie, des larmes de bonheur, des larmes d'amour. J'étais complètement enivrée par le don qui m'était fait : un amour très fort, une joie, une sensation de bien-être très intense.

Je n'avais jamais ressenti cela de ma vie... malgré la naissance de mon enfant ! J'étais complètement remplie de Marie ; et vraiment, au niveau du cœur, c'est une sensation où vous n'avez plus aucun souci, où tout est fluide, pur, léger, une véritable sensation de bonheur.

Je suis restée plus d'une heure dans la chapelle, le temps de me remettre, et quand je suis sortie, j'ai rejoint mon amie. Il m'a fallu au moins deux heures avant de pouvoir reprendre le métro, car même en tant qu'ancienne parisienne, j'étais perdue, je ne savais plus comment faire ! »

De retour à Avignon, Lydie fait une démarche auprès du Père Paco Espugles pour recevoir le Baptême. Deux années passionnantes de préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne commencent ; elles la conduiront au



jour magnifique où elle reçoit le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, dans une belle richesse de cœur, d'amour et de communion avec Dieu.

Lydie sait du fond de tout son être que Marie, Mère de Dieu est venue la chercher et l'a conduite à son Fils. Elle sait aussi que la grâce qui a transformé sa vie est pour tout le monde. Il suffit de chercher, de demander. Jésus attend chacun, Il nous tend la main, Il est là.

Désormais son désir est d'être en communion avec le Christ ! Comment ? Par la prière, prière chez elle, en voiture, dans la cuisine..., par l'Eucharistie le plus souvent possible et aussi, suite à une retraite faite à Paray le Monial, par l'engagement qu'elle a pris auprès de la Garde d'honneur du Sacré Cœur de Jésus.

« Chaque jour, j'ai une heure de présence avec Jésus. Cette heure est dans notre vie de tous les jours : on travaille, on s'occupe des enfants, mais Il est présent avec nous. Pour ce faire, je mets une alarme sur mon téléphone, car dans la vie professionnelle, on oublie l'heure et la sonnerie me rappelle l'ordre de Son arrivée. »

Et cela tous les jours, j'ai signé à vie ! »

| | |
|------------------------|--------------------------------|
| RETROUVONS-NOUS | AVIGNON / 104.0 |
| APT / 102.0 | MANOSQUE / 98.8 PERTUIS / 90.4 |

Nouvelle Évangélisation

Comment toucher la tranche d'âge 11-14 ans ?

C'est une question à laquelle a répondu la journée régionale organisée le 14 avril dernier. Il s'agissait de réunir les collégiens pour parler et répondre à leurs préoccupations du moment : dans ma vie de tous les jours, suivre le Christ c'est quoi ? Comment être témoin dans ma classe, dans mon école, au milieu de mes copains ?

La journée alternait temps de louange, témoignages, partages en petits groupes avec les lycéens, activités sportives, messe et repas.

Le fait de faire encadrer ces jeunes par d'autres jeunes, à peine plus âgés est essentiel dans la pédagogie de la journée. En effet, il ne s'agit pas d'adultes campés dans leurs convictions, mais de grands, proches en âge, en langage, et à même d'avoir leurs préoccupations de tous les jours en mémoire « fraîche ».

Cerise sur le gâteau, animant la louange et le concert du soir, les quatre frères du groupe **Hopen**, Camille, Antoine, Armand et Charles ont été en classe ici-même. Ils partageaient, il n'y a pas si longtemps, les occupations des collégiens, voire les mêmes professeurs. Voilà qui légitimise un témoignage, le rend crédible. Armand les a tenus en haleine avec sa mésaventure de goûter sans barre de chocolat.

Frère Baudouin Ardillier a pour sa part évoqué le temps chaotique de son

adolescence. : « Moi aussi, j'ai eu 11 ans ! » Sa facilité à captiver l'attention des jeunes, son propos authentique ont permis ensuite des échanges en petits groupes très riches.

Lors de son homélie, notre vicaire général leur

a proposé d'observer leurs différences de goût, lui qui aime la chair de serpent quand eux préfèrent les big mac.

Toutes ces métaphores, ancrées dans la vraie vie de collégien sont propres à permettre de mémoriser un message clair : **Jésus#1in my life !**

Nos jeunes sont repartis après la soirée de louange, les yeux brillants, heureux de cette joyeuse parenthèse dans leur vie parfois ingrate en cet âge de construction.

Cette journée était à l'initiative de la pastorale des jeunes d'Avignon et du Père Thomas, en collaboration avec l'Enseignement Catholique du Vaucluse, la Communauté de l'Emmanuel, Champfleury-les Trinitaires et la Communauté Saint-Jean.

Véronique MARGUET



Le Livre du mois

La grâce de l'éclat de rire

Annabelle Combe

Ce roman, d'un style poétique très original, nous fait partager la longue renaissance d'une jeune femme, peintre à Paris, anéantie par le triple décès de ses deux filles et de son mari dans un attentat terroriste.

C'est d'abord grâce à des rencontres de personnages pittoresques et attachants que l'héroïne-narratrice, va se remettre debout mais, à travers eux, «c'est Dieu lui-même qui lui adresse la parole» et vient à sa rencontre... rencontre timide d'abord lors d'une nuit à Montmartre...

Puis plus manifeste un vendredi-saint où elle prend conscience que «l'Homme-Dieu vient de prendre [sa] colère toute entière sur Sa Croix».

Devant un tel Amour elle «prononce un oui minuscule, un oui étouffé qui a tout engendré»

Au cours de ces 76 chapitres qui sont autant d'éclats «d'aube, de silence, d'opaline, d'ardence...» jusqu'au dernier éclat... «de rire» la narratrice va littéralement peindre ses états d'âme.

Révolte, colère, doute vont en effet alterner avec confiance et abandon en se livrant un véritable combat pour enfin s'abandonner à l'amour et trouver ainsi cette fameuse «grâce de l'éclat de rire»: la joie de la Résurrection.

C'est donc un livre d'une grande sensibilité en même temps que d'une belle réflexion sur la foi mise à l'épreuve du mal.

Claudine DUPORT

Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Et pour commencer, il y a 150 ans, en mai 1868

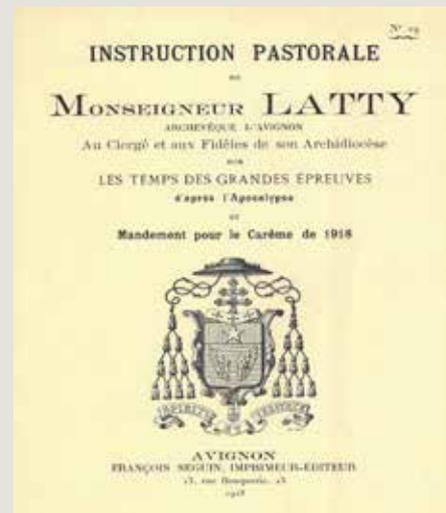
La Revue des Bibliothèques paroissiales du diocèse d'Avignon, en sa livraison du 30 mai 1868, rend compte dans la chronique diocésaine, des premières communions et en particulier de la procession des premiers communiantes de la paroisse de Saint-Didier. En effet, la procession «à son retour, (...) a fait halte au milieu de la rue des Trois-Faucons, en face de l'ancienne église de Saint-Eutrope. Là, Monsieur le curé a procédé à la bénédiction solennelle d'une magnifique statue de Marie-Immaculée, due à l'habile ciseau de M. Charles Bezert, sculpteur de notre ville, et placée par les soins de M. et de Mme Duplantier sur la façade septentrionale de leur maison d'habitation... A la tombée de la nuit, la niche vraiment monumentale qui renferme la statue, fut brillamment illuminée, et les cantiques sacrés ne cessèrent autour d'elle que bien avant dans la soirée »



Cette statue est placée au-dessus de l'entrée de l'ancienne chapelle de Saint-Eutrope, qui a donné à la congrégation des filles de Saint-Joseph leur nom populaire de Dames de Saint-Eutrope. Nous aurons sans doute l'occasion de revenir plus longuement sur cette modeste et originale fondation du diocèse d'Avignon au XVII^e siècle. Quelques temps après leur fondation, elles s'établirent dans ce collège de Saint-Eutrope, et y demeurèrent jusqu'à la Révolution Française. En 1806 elles s'établirent non loin, rue des Fourbisseurs en 1806, sous la direction de Mère Claris – originaire de Bonnioux- qui avait eu à cœur de reconstituer très rapidement la communauté après les tristes et douloureux événements qu'avait connus la France.

Les Vertus morales et les vices du siècle

C'est sous ce titre que Monseigneur Latty vient de publier à part, la préface d'un recueil de ses instructions pastorales des 25 dernières années. Monseigneur Latty, né en 1844 à Cagnes, avait été nommé évêque de Châlons le 15 mai 1894, puis transféré comme archevêque d'Avignon le 15 octobre 1907.

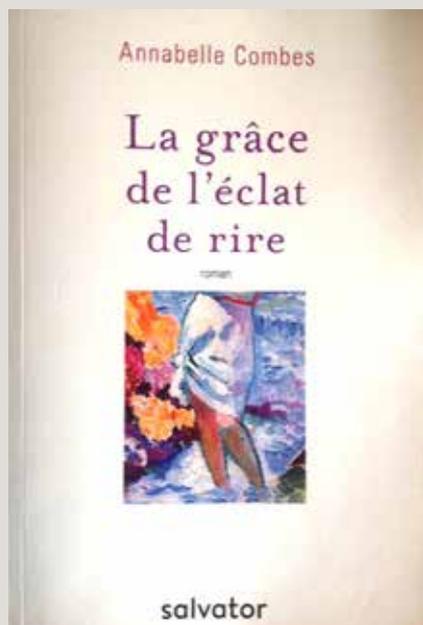


Le Bulletin du diocèse d'Avignon, donne le texte d'une recension de cet ouvrage, parue le 3 mai 1918 dans le journal Action Française: «l'intérêt de cette préface est tout actuel. Mgr Latty y considère l'effort extraordinaire fourni par la France dans ces quatre années de guerre, les ressources prodigieuses que les événements ont fait voir qu'elle contenait: forces militaires, forces économiques». Dans ces lignes, Monseigneur l'Archevêque, tirant les leçons du passé, de la guerre, des blessures, de l'actualité, envisage l'après-guerre, et la paix. «en patriote et en pasteur, rapporte l'auteur de l'article, Mgr Latty envisage la réparation nationale, qui ne doit consister que dans un juste emploi des forces constatées en France, et de poursuivre en citant l'archevêque, dans les tréfonds de son sol et le sang de ses veines».



«Nous n'avons aucune rancune, affirme l'archevêque, contre ceux qui nous ont tant combattu et tant décriés».

Abbé Bruno GERTHOUX



Valréas: le théâtre de l’Au-delà.

À gauche de la cathédrale, une magnifique grille, quelques marches, un jardin de curé, poussez la porte: somptueux, couleurs éclatantes, le décor baroque de la longue nef rectangulaire des Pénitents Blancs laisse sans voix. Sur le plafond plat à damier de roses rouges et bleues alternées, les « Conformités » franciscaines interpellent: sur une croix, le bras droit nu du Christ la main percée, croise le bras gauche vêtu de bure de saint François à la main trouée du stigmaté, insatiable chercheur de la « conformité » au modèle divin. Plus avant, le cœur divin percé d’une lance et des trois clous de la crucifixion entrelacés de la couronne d’épines. Baissez les yeux, un double rideau de théâtre écarlate en trompe l’œil ouvre sur l’autel: scène de théâtre ou Cène Chrétienne? Ambiguïté du Baroque. Tableaux, boiseries sombres, lustres de cristal, ex-voto, balustrade en trompe-l’œil... Sur une lanterne de procession, je lis: Societas Gonfalonis, pas

de doutes! Nous sommes en terre papale... vers 1600, époque où l’architecture, l’art, la couleur, l’image, concourent à préparer les cœurs les plus endurcis à la conversion. Un condensé du programme artistique de la Contre-réforme. Il est temps de sortir: tournez le dos aux rideaux ouverts sur l’autel et marchez vers l’autre rideau rouge ouvrant sur la sortie: vers ce monde baroque qui, selon Shakespeare, est lui aussi « une scène ... [où] chacun fait ses entrées, chacun fait ses sorties... » Surplombant le jardin de curé, sur sa motte féodale, le formidable donjon Ripert protège la chapelle; ou est-ce la chapelle qui protège la Tour? Ces doubles rideaux rouges ouvrant sur le Ciel et sur le Monde bousculent vos certitudes? Serait-ce leur fonction? Au-delà des rideaux, Visiteur...

François-Marie Legœuil



Franc comme François

« Y a d’la joie, voici venir les hirondelles ! »

Avec Pâques, c’est le Printemps! Depuis son élection à la tête de l’Église, le 13 mars 2013, le pape François surprend l’opinion publique et les hommes politiques par le ton joyeux et la force de ses engagements. Le moins qu’on puisse dire, c’est que la joie est le maître-mot du Pontificat de François: « *Nous ne sommes pas habitués à penser à Jésus souriant, joyeux. Jésus était plein de joie, plein de joie.* » (3 mars 2013) Je vous laisse quelque bons mots de François pour vivre Jésus, notre Joie!

« *Avec une tête d’enterrement, vous ne pouvez pas annoncer Jésus!* »
« *Je veux de la pagaille dans les diocèses! Sortez!* »

A propos de la rivalité Brésil-Argentine: « *Nous avons bien négocié: le Pape est Argentin et Dieu est Brésilien.* »

Au cours de la bénédiction des drapeaux à Rio de Janeiro, au maire qui déplorait le mauvais temps, il conseilla: « *Vous devriez apporter une ou deux douzaines d’œufs aux Clarisses* »; à un karatéka: « *Vous, je dois vous saluer avec respect* ». Devant les jeunes, il plaisante sur le fait d’être enfermé: « *Je regrette que vous soyez mis en cage. Moi, de temps en temps, j’en fais l’expérience: c’est désagréable d’être mis en cage!* »

« *Ne soyez jamais des hommes et des femmes tristes: un chrétien ne peut jamais l’être! Ne vous laissez jamais prendre par le découragement!* »



Père GABRIEL

Recevez directement chez vous *Le Bloc Notes* avant sa diffusion dans les églises

Je m’abonne pour 20€ au *Bloc Notes*

Je me réabonne pour 20€ au *Bloc Notes*

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Tél: Courriel:

À..... Le.....

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros

Abonnement de soutien à partir de 30€

Signature:

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l’ordre de “Secrétariat de l’Archevêché” à adresser à:
BLOC-NOTES
Service Abonnement
33, rue Paul-Manivet
84000 Avignon
04 90 27 25 99

Pèlerinage de Provence

Sainte Baume - Pentecôte 2018



De moins en moins de bébés ?

Au premier janvier 2018, la France compte 67, 2 millions d'habitants. Pour la troisième année consécutive, le nombre de naissances diminue; 767000 bébés sont nés en 2017. L'indicateur conjoncturel de fécondité s'établit à 1, 88 enfant par femme (1, 92 en 2006 et 2 en 2014, après huit ans de relative stabilité).

Si la France reste le pays de l'Union Européenne où la fécondité est la plus élevée, cette baisse s'explique principalement par la diminution du taux de fécondité des femmes de 25 à 34 ans. L'âge moyen à la maternité atteint 30, 6 ans (contre 29, 8, 10 ans plus tôt).

En 2017, 228 000 mariages ont été célébrés, dont 7000 pour des couples de même sexe.

192 000 pacs ont été conclus, dont 7000 pour des couples de même sexe.

Source Insee - janvier 2018 – La VIE

La France est devenue nataliste depuis la guerre de 1870, par patriotisme. Aujourd'hui, la moitié des enfants naissent hors mariage. Ils ont cessé d'être pour le Code Civil des enfants « naturels », seulement en 2005.

L'église catholique avait recensé pour 2015 en France, 47 000 mariages catholiques et 240 000 baptêmes d'enfants. Ce qui permet de lire que 30% des bébés nés en France ont été baptisés dans le rite catholique et que 20% des mariés sont passés dans nos églises.

Dimanche 20 mai
2 Marches de 30 et 20 Km, durée : 7 heures, vers l'Hôtellerie de la Sainte-Baume

8h30 : Départ de la Basilique de Saint-Maximin
8h45 : Départ de Saint Jean-de-Garguier
18h00 : Messe de Pentecôte (Hôtellerie)

Itundi 21 mai
Journée apothéose à la Sainte Baume.
Départ des cars
de Marseille (tél : 04 91 50 68 01), de Toulon (tél : 04 94 92 28 91)

10h00 : Temps de louange sur la prairie de l'Hôtellerie de la Ste Baume
10h30 : Messe solennelle en l'honneur des Saints de Provence, présidée par Mgr Jean-Pierre CATTENOZ, archevêque d'Avignon. Chants provençaux avec le concours des Trompes du Rallye Maure-Estérel
12h45 : Déjeuner au restaurant de l'Hôtellerie ou repas tiré du sac
14h15 : Conférence "Le Père VAYSSIERE ou la sainteté au quotidien" par Mgr Jean-Pierre RAVOTTI
15h15 : Procession des reliques
16h30 : Vêpres à la Grotte
18h15 : Départ des cars

Renseignements :

Hostellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume
04 42 04 54 84 - accueil@saintebaume.org - www.saintebaume.org
ASTSP : contact@saintsdeprovence.com - www.saintsdeprovence.com



Jeudi 29 mars 2018,
La messe chrismale était célébrée depuis la Cathédrale Notre-Dame des Doms à Avignon.



Télé | Radio | Web | Mag | Info



Vaucluse

